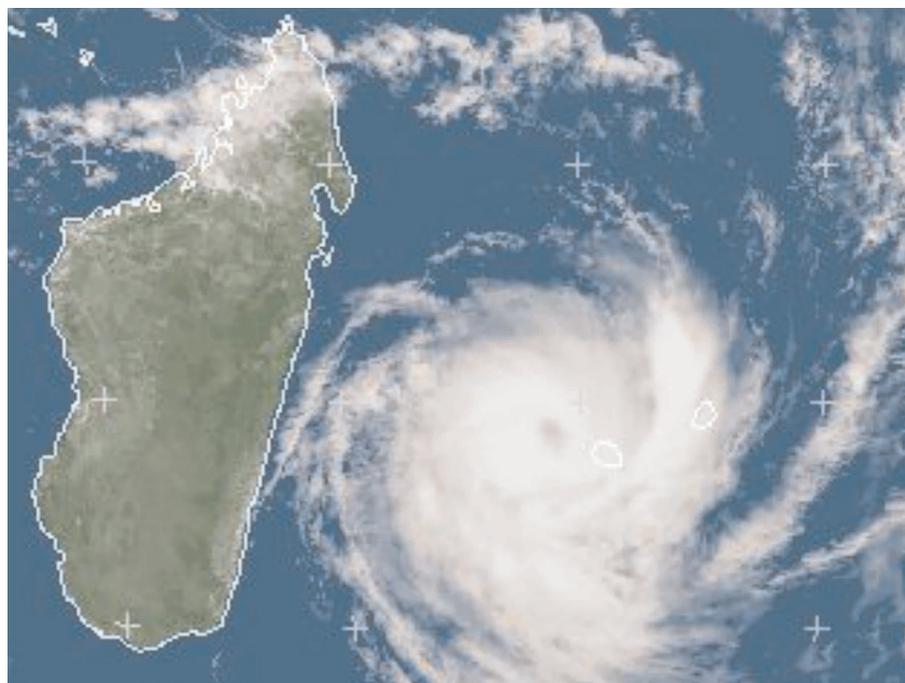




Cyclones tropicaux Dumilé et Felleng : conséquences sur les prix des légumes et des fruits à La Réunion



FAITS MARQUANTS

Après une fin d'année globalement calme, le marché est bousculé par la météo dès la première semaine de 2013.

Le passage successif de deux cyclones tropicaux va créer des conditions agro-météorologiques exceptionnelles ayant des répercussions défavorables sur l'approvisionnement en fruits et légumes au cours des mois de janvier, février et mars.

La Réunion est sous l'influence du cyclone tropical Dumilé (en semaine 01) puis, sous celle du cyclone tropical Felleng (fin de semaine 05).

Ces conditions météorologiques accompagnées par des ruptures d'alimentation en eau, ainsi que par des coupures de certains axes routiers, perturbent gravement la production des cultures maraîchères et fruitières et désorganisent les marchés du frais.

Le cyclone tropical Dumilé, au plus près de nos côtes le jeudi 3 janvier, est caractérisé par des vents violents (rafales supérieures à 150 km/h) et de fortes précipitations.

À l'approche de Dumilé, une majorité de producteurs sous abris est contraint de débâcher afin de sauver les structures métalliques de leurs serres. Ceci engendre des pertes de récoltes.

Quelques semaines plus tard, les importantes masses nuageuses actives associées au cyclone tropical Felleng abordent notre île le mercredi 30 janvier, avec un passage au plus près le vendredi 1^{er} février. Ce phénomène s'accompagne de pluies diluviennes, suivies d'un vent chaud pouvant atteindre 120 km/h en rafales. Il influence de manière durable le temps sur le département.

Les fortes chaleurs humides que l'on constate depuis Felleng accélèrent la dégradation de l'état sanitaire des cultures en favorisant l'explosion des maladies cryptogamiques et des virus, aggravant ainsi la situation des productions sous abri ou de plein champ. Les secteurs les plus impactés sont les hauts de l'île, particulièrement la zone maraîchère du sud.

PRODUCTIONS LÉGUMIÈRES chronique d'une hausse annoncée

Marché au global peu déstabilisé par le passage du premier cyclone, mais les nouvelles récoltes sont compromises par le deuxième dans les secteurs exposés.

Après la tendance positive du marché de novembre avec des cours sur une pente ascendante, celui de décembre est morose, la demande est timide et les stocks difficiles à écouler. Le passage du cyclone tropical Dumilé, le 3 janvier, vient bousculer le marché.

Les services de la DAAF ont effectué un relevé des prix sur le marché de gros de Saint-Pierre, prix à la production, quelques heures avant le passage en alerte rouge. Le commerce est alors calme, peu d'opérateurs sont présents, et les prix identiques à ceux de la semaine précédente.

Le marché qui a suivi, le lundi 7 janvier, est particulièrement actif avec un apport conséquent « de dégage-ment », qui ne permet pas, sauf pour quelques produits, une augmentation de prix significative.

Au fil du mois de janvier, l'offre reste importante et de bonne qualité, néanmoins, période de vacances oblige, la demande est trop faible pour un écoulement aisé des stocks.

Cette situation perdure jusqu'au marché du lundi 21 janvier. La fin des congés et la reprise de l'activité économique modifient la physionomie du marché. La demande s'intensifie et permet une fluidité des transactions accompagnée d'un net raffermissement des cours.

En revanche, en fin de mois, les dégâts causés par le déluge généré par le deuxième cyclone Felleng compromet tout espoir de retrouver un marché serein. La puissance des pluies ravage plusieurs parcelles et détruit les cultures notamment dans les hauts de l'île. Les parcelles replantées entre les deux cyclones sont, de



nouveau, particulièrement touchées, notamment les terrains en pente.

Le marché suivant le passage de Felleng, lundi 4 février, enregistre une activité très moyenne à cause de la pluie qui rend impossible les récoltes, à cela s'ajoutent les difficultés de circulation avec la rupture du radier de la rivière Saint-Etienne. Le marché est sous approvisionné et les cours augmentent en réponse.

Les graphiques présentés ci-dessous permettent de présenter les conséquences du passage des cyclones sur

l'évolution des cours des fruits et légumes, en positionnant l'analyse sur la période pré et post cyclonique (octobre 2012 à mars 2013) et en se limitant à quelques produits de consommation courante.

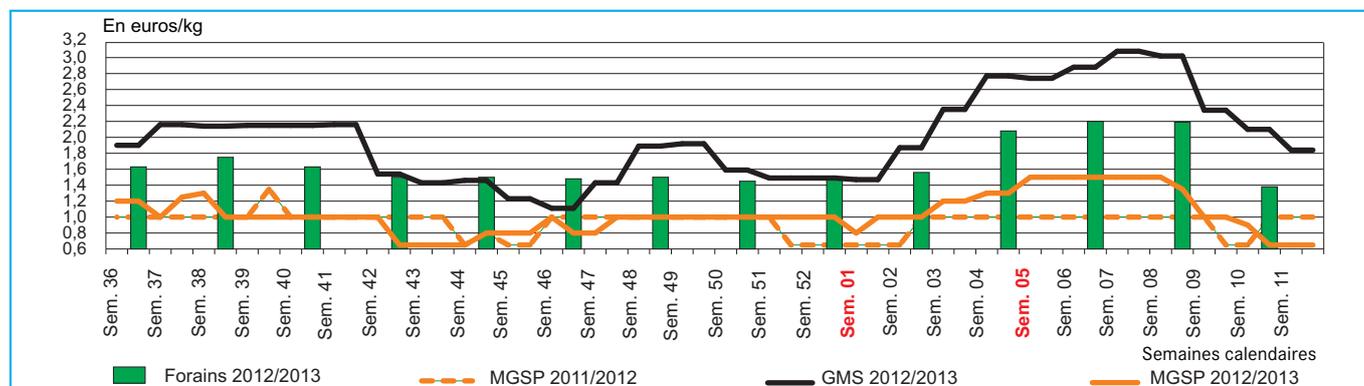
Le commentaire porte sur le prix relevé à la production, sur le marché de gros de Saint-Pierre. Le prix au détail découle « mécaniquement » de ce prix. Les graphiques comportent également une comparaison des prix à la production relevés à la même époque l'année passée.



Aubergine

Le cours de l'**aubergine** est généralement assez stable. Pourtant, depuis le passage de Dumilé, en semaine 01, son prix ne cesse d'augmenter au fil des marchés pour atteindre, dès le passage de Felleng, 1,50 € le kilo jusqu'à 2,00 € en prix maximum. Il faut remonter en avril 2010, suite à un épisode de fortes pluies, pour retrouver ce pic de prix (1,65 € le kilo). En grandes surfaces son prix de détail explose à 3,00 € le kilo.

Conséquences du passage des cyclones Dumilé et Felleng en semaine 01 et 05 sur le prix de l'aubergine

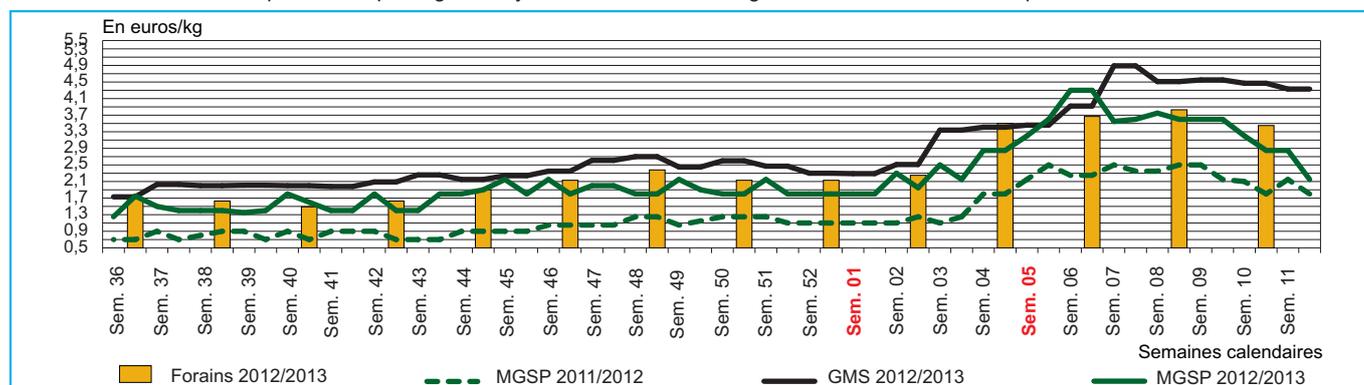


MGSP : marché de gros de Saint-Pierre GMS : Grande et moyenne surface Forains : marché forains
Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Chou chou

Dumilé provoque des dégâts sur les cultures de **chouchous** dans le cirque de Salazie, les vents violents générés par le passage du cyclone mettent à mal les treilles et des pertes significatives sont à déplorer. Les cours augmentent fortement sous l'effet de la pénurie. Les évolutions de prix à la production, en fonction de la mise en marché, sont si imprévisibles qu'elles ne sont pas immédiatement répercutées au détail. Au lendemain du passage du deuxième cyclone Felleng, la caisse se négocie, sur le marché de gros de Saint-Pierre, jusqu'à 120 € (4,30 € le kilo).

Conséquences du passage des cyclones Dumilé et Felleng en semaine 01 et 05 sur le prix du chou chou

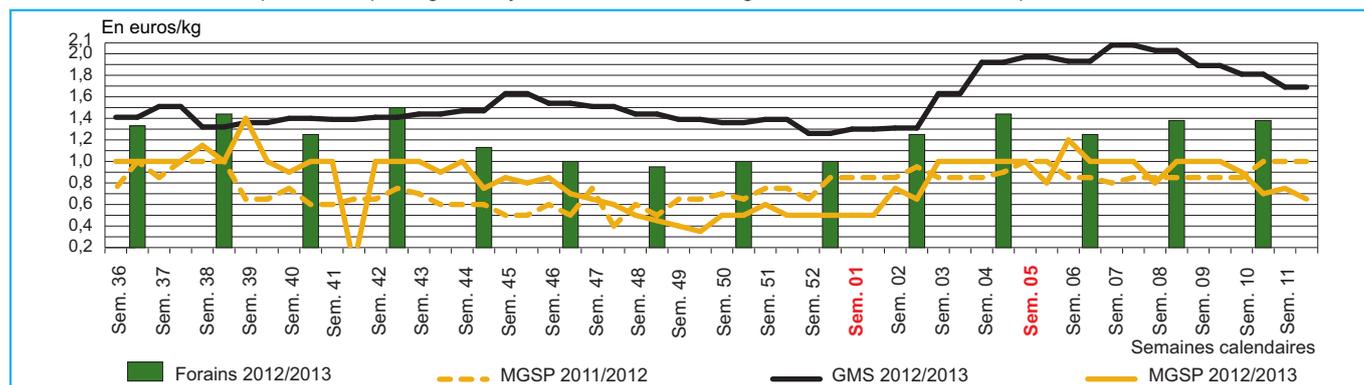


Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Concombre

La chute des apports en **concombre** engendre également une hausse des cours qui passent de 0,50 € la pièce avant cyclones et atteignent 1,20 € en semaine 07. Nous retrouvons le concombre à 1,38 € en moyenne sur les marchés forains et 2,08 € en grandes surfaces.

Conséquences du passage des cyclones Dumilé et Felleng en semaine 01 et 05 sur le prix du concombre



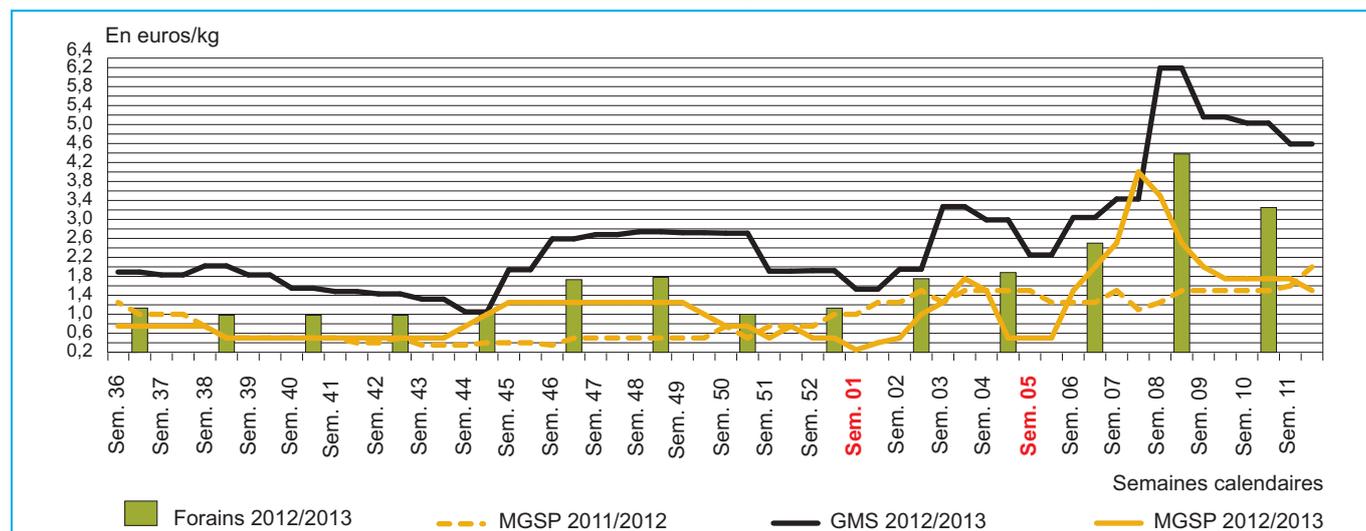
Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Courgette

Le cours de la **courgette** chute durant tout le mois de décembre passant de 1,00 € le kilo à 0,25 €. Dès la première semaine de janvier, son cours augmente graduellement, pour atteindre un pic à 1,75 € en milieu de mois. Ce prix élevé incite les maraîchers à mettre en marché un nombre conséquent de caisses de courgettes. Inondé de produits, le marché sature rapidement et le cours de la courgette s'effondre à 0,50 € le kilo le 24 janvier.

Au marché suivant le passage de Felleng, le 4 février, nous notons une nouvelle flambée de son cours, à 1,50 € le kilo, qui ne cesse d'augmenter pour atteindre un pic à 4,00 € en semaine 07. Au détail, nous retrouvons, la semaine suivante, la courgette à 4,40 € en moyenne sur les marchés forains et à 6,20 € en grandes surfaces.

Conséquences du passage des cyclones Dumilé et Felleng en semaine 01 et 05 sur le prix de la courgette



Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

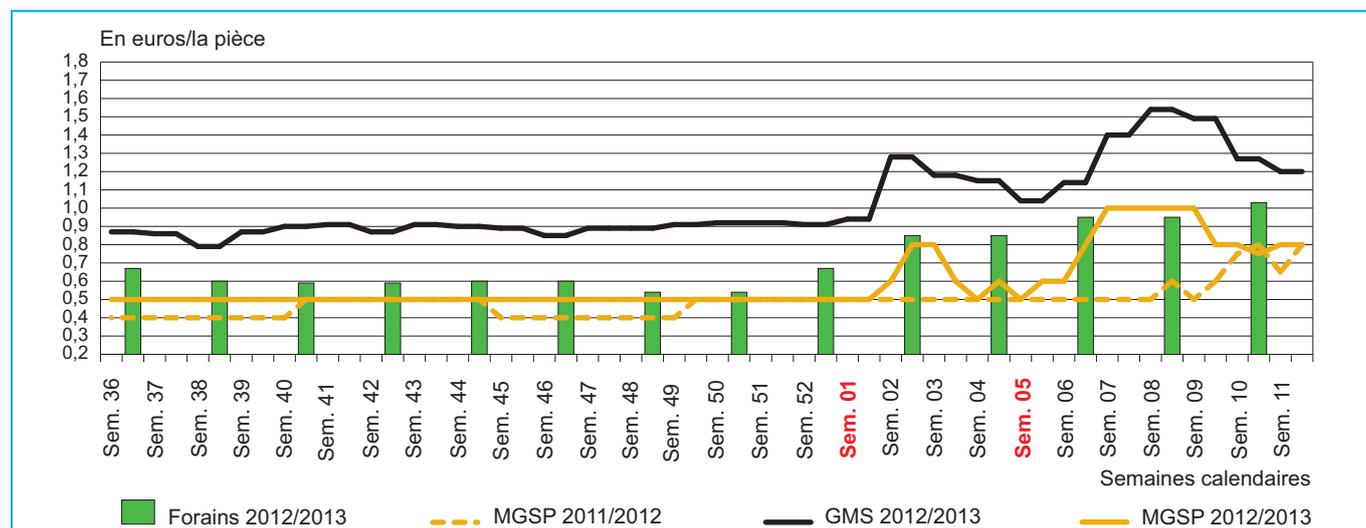
Salade Batavia

Le prix de la **salade** augmente fortement immédiatement après le passage du cyclone Dumilé ; mais cette évolution des cours traduit davantage une anticipation sur une pénurie éventuelle qu'une réelle absence de produit.

En effet, tout au long du mois de janvier, nous constatons une mise en marché de salades de qualité hétérogène reflétant les régions les plus touchées et celles épargnées par le passage du premier cyclone. Les prix sont disparates d'une région à l'autre de l'île jusqu'au passage du deuxième, Felleng.

Dès le marché du 4 février (semaine 06), nous constatons une nette augmentation de son cours. Si le prix à la pièce évolue peu, le prix au kilo affiche une progression visible, les salades sont abîmées et nettement plus petites.

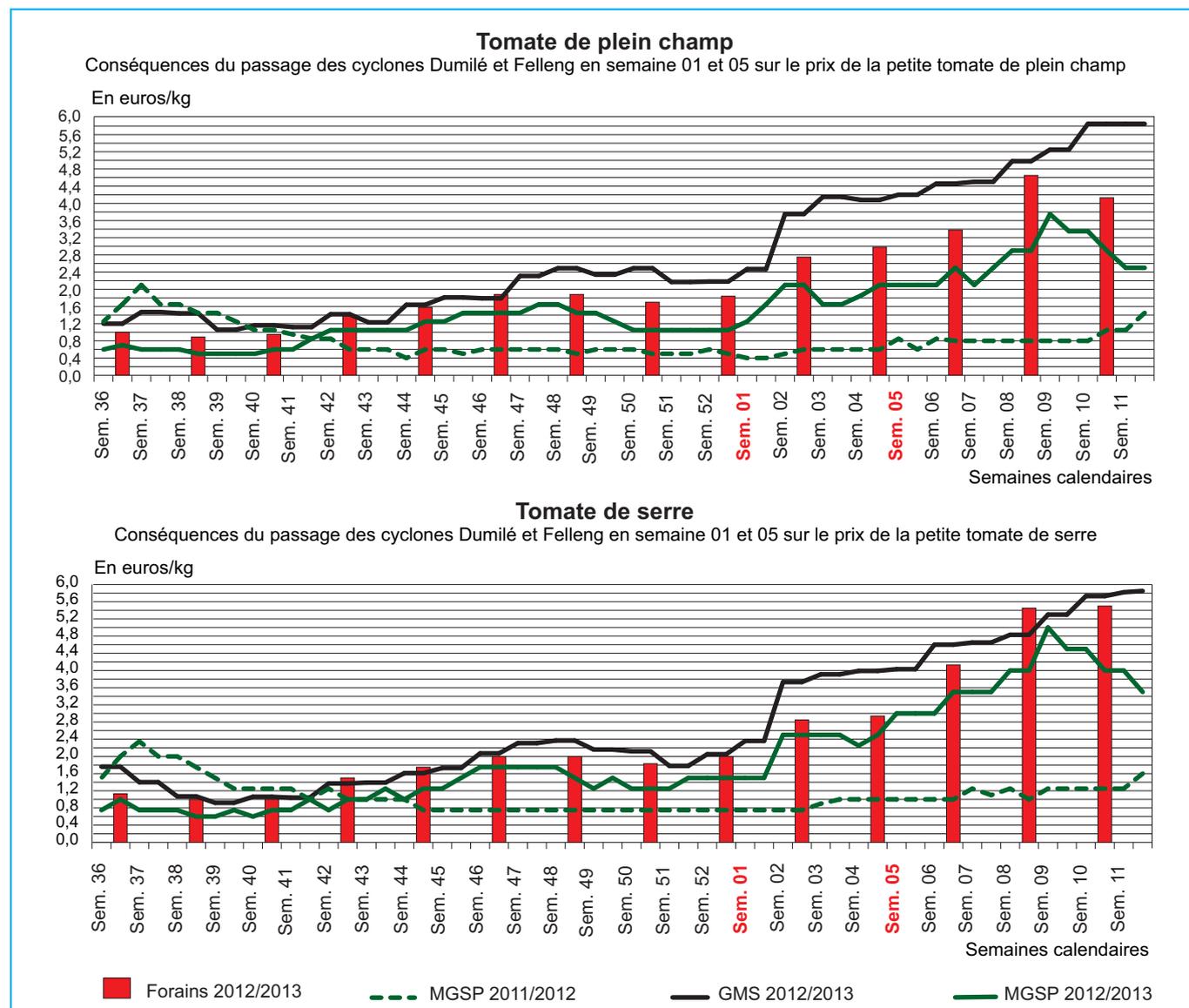
Conséquences du passage des cyclones Dumilé et Felleng en semaine 01 et 05 sur le prix de la salade batavia



Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Tomate

La **tomate** de plein champ, comme tous les légumes de plein champ, est très exposée aux aléas climatiques. Après Dumilé, le marché reste encore approvisionné, mais l'offre décline au fil des jours et son cours continue d'afficher une progression. Immédiatement après Felleng, le commerce reste assuré grâce aux produits stockés et son prix est stable jusqu'en semaine 07. Ensuite, les stocks diminuent significativement et l'augmentation est inéluctable. Nous arrivons à un pic de prix à 3,75 €, jusqu'à 4,15 € en prix maximum à la production. Nous retrouvons la tomate au détail à la mi-mars (semaine 11), dans les grandes surfaces, à des prix voisins de 5,85 € en moyenne.



Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

L'impact des cyclones sur les prix : des hausses moyennes à fortes selon les légumes

Après Dumilé, nous sommes face à un marché dont la physionomie ne reflète pas le passage du cyclone. La hausse des cours qui est souvent inéluctable, après un incident climatique d'une telle ampleur, reste cependant modérée, dans un premier temps, sauf pour la salade, les tomates et les choux. Chacun s'attachant à ne pas exagérer et profiter de la situation en augmentant artificiellement les prix, par rapport au contexte de crise actuel.

Le prix de certains légumes reste stable : betterave, poivron, pomme de terre et songe. D'autres légumes subissent une augmentation modérée, comme la carotte, les choux, les haricots ou les oignons.

Le passage de Felleng a cependant bousculé cette situation de hausse modérée. Les parcelles replantées entre les deux cyclones sont particulièrement touchées. Le manque de produits se fait sentir et nous nous retrouvons face à un marché sous approvisionné dès la semaine 07 avec une augmentation soutenue des prix.

À partir de la semaine 10 (début mars) on note une tendance générale à la baisse sur le marché de gros et un retour progressif vers des cours de saison, sauf pour la tomate dont le cours demeure élevé.

PRODUCTIONS FRUITIÈRES

Demande médiocre. Fins de campagnes bousculées par les conditions météo. Cours sans changement.

En fin d'année, l'arrivée des fruits d'été et la période des fêtes dynamisent le marché du fruit. Le consommateur profite des **letchis** arrivés très tôt et des premières **mangues**.

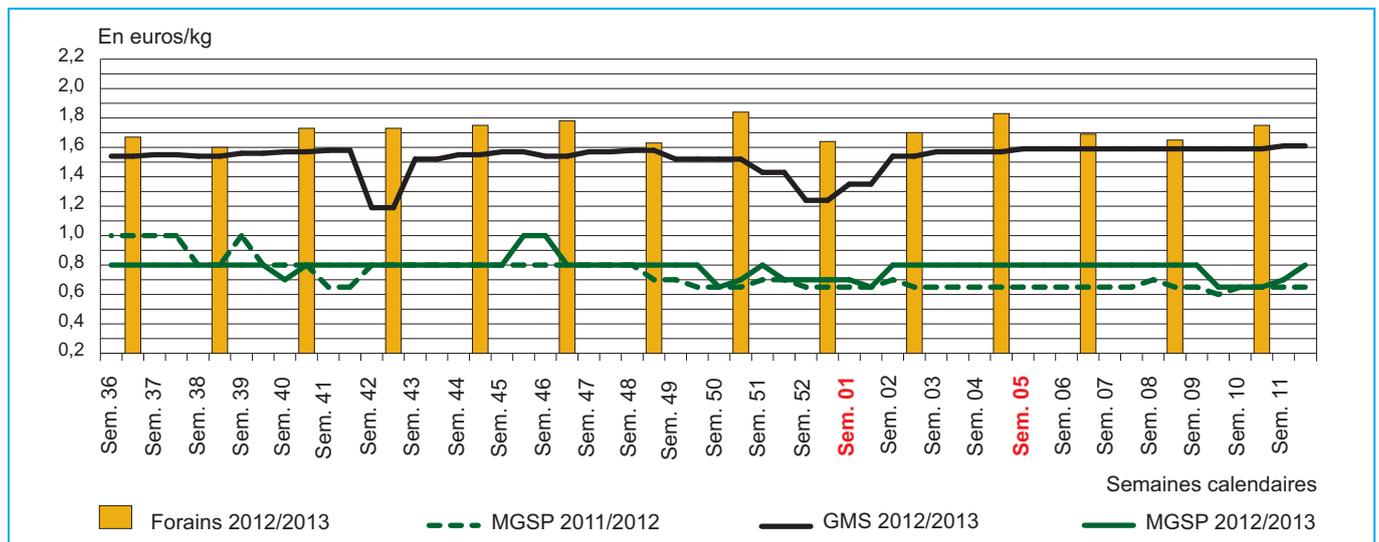
La situation se dégrade en début d'année, aggravée par le passage de Dumilé. Malgré les fortes chaleurs, qui pourraient inciter à la consommation de fruits, les ventes ne décollent pas. L'écoulement se complique et les cours sont en baisse pour l'**ananas**, la **pastèque** et la **mangue**.



Banane

Le passage des deux cyclones engendre des pertes conséquentes en **banane**, dans les zones géographiques situées au cœur des phénomènes. Certains bananiers ne résistent pas à la puissance des vents cycloniques. Les prix de la banane aux différents stades de commercialisation ne reflètent pas encore ce déficit en fruits.

Conséquences du passage des cyclones Dumilé et Felleng en semaine 01 et 05 sur le prix de la banane



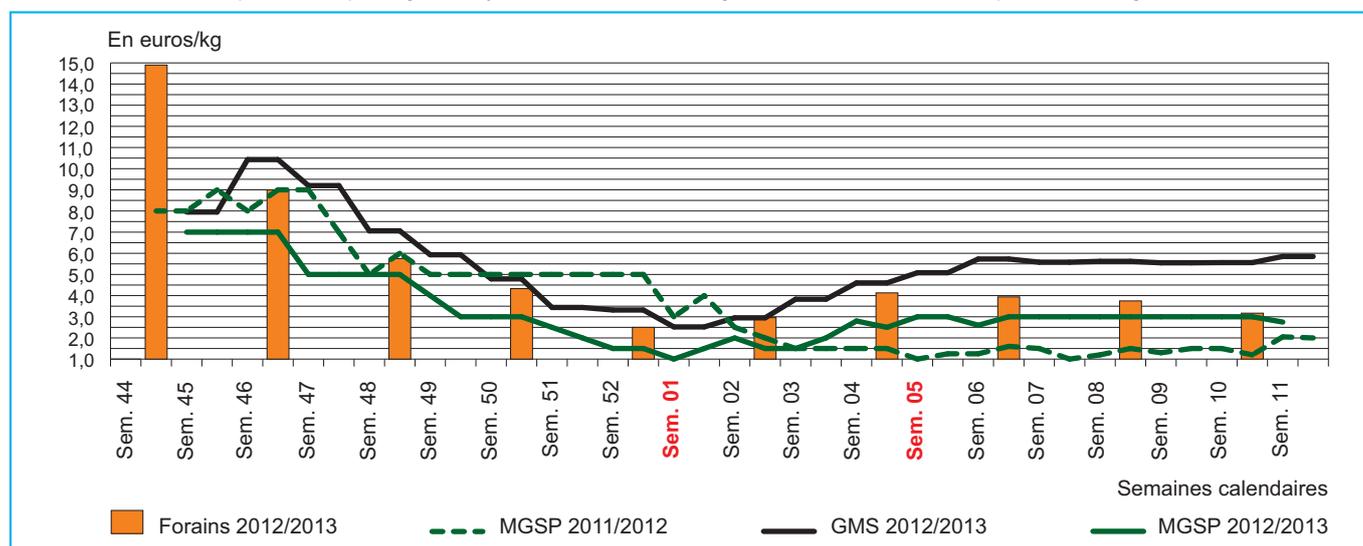
Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

Mangue José

En quelques heures, les vents cycloniques générés par Dumilé, mettent à mal la campagne de **mangues**, plus précisément de celle de la mangue José qui est au plus fort de sa production. Les pertes de récoltes sont plus marquées pour cette variété que pour celle de la mangue américaine à un stade de production plus avancé.

À cela s'ajoute un manque à gagner pour la filière export.

Conséquences du passage des cyclones Dumilé et Felleng en semaine 01 et 05 sur le prix de la mangue José



Source : DAAF La Réunion - Centre RNM de Saint-Pierre

L'impact des cyclones sur les prix des fruits : des cours qui restent comparables aux cours de saison

Les vents et pluies apportés par Dumilé ont raison des derniers letchis de saison qui disparaissent rapidement des étals.

L'excès d'eau engendré par les deux cyclones affecte également les ananas avec le risque de pourrissement et de perte de saveur.

Concernant le prix des fruits, ils restent stables sur le marché de production, sauf pour les letchis et mangues marqués par la fin de saison.

Au détail marchés forains, la tendance générale est plutôt à la baisse des prix pour faciliter l'écoulement face à une demande quasi nulle.